La princesse de Clève ; scène du bal

Intro

Appartient à la classe mondaine

Jeanséniste : croix au destin, qu’il est immuable

La princesse de Clève est publié en 1678

Debut du roman, elle arrive à la cours, assiste à son premier bal

Présentation des protagonistes, situation initial

Roman psychologique qui : met en scène le conflit vertue – passion

: decrit la court de son époque

: princess subie conflit intérieur

Ici, histoire de la princesse de Clève

→ Question posé

→ Plan

Les préparatifs du bal

Le duc est mis en valeur : périphrase « ce prince », hyperbole « tous le monde »

Hyperboles méliorative : « de mieux fait », « de plus agréable »

Effets produit sur la princesse : gradation : « curiosité », « impatience »

Hyperbole « tous le jour » montre son impatience

La princesse est passive : pas de verbe d’action

Désigné par le pronom « lui » : elle subie l’action

La recontre graçe à la danse

Mme de LaFaytte présente un coup de foudre

Rencontre de façon progressive : suspense

Pronom impersonnels ou indéfinis :« il », « quelqu’un », « on », « celui »

Duc : héros épique : « saut par-dessus les sièges », « fait place »

L’auteur invite à le voir : champ lexicale vue

Ressemblances entre la princesse et le duc : parallélisme

Pour le duc : « methaphores » : « l’air brillant », « l’éclat »

La présentation des protagonistes

Cette rencontre semble mise en place par le roi : théatrilisation

→ vocabulaire de la contrainte « le roi lui cria », « sans leur donner le loisir de parler »

La description des deux protagoniste est passive, face au roi : « il les appelère », « le roi lui cria »

De plus, il sont le centre de l’attention et jugés sans cesse omme en témoigne le chamo lexicale de la vision

Rencontre dévalorisée → artificielle, faux semblants

La princesse y fait preuve de mensonge → antithèse : « elle crut ne pouvoir être que M de Nemour » et « Je vous assure…que je ne devine pas » → elle joue sur les faux semblants

De même, le duc utilisie la litot « je n’est pas d’incertitude » pour avouer qu’il connaît le nom de la princesse → mystère, il y a a une forme de malhonnetteté → ils se cachent des choses

Conclusion :

1. Dès lors de la mise en place du bal, le coup de foudre semble inévitable
2. Mise en place du coup de foudre
3. Les présentations

Cette rencontre montre :

→ la cours est un danger → divertissement au détriment de la morale

→contraire à l’éducation de la princesse